

# . Georges Hage, chevalier rouge de la Légion d'honneur

lundi 22.06.2009, 05:06 - La Voix du Nord



À la fin de la cérémonie, Georges Hage, les larmes aux yeux, a chanté « L'Internationale » avec ses amis.

## | DISTINCTION |

Samedi matin, dans une salle des fêtes de l'hôtel de ville pleine, Georges Hage a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Une cérémonie placée sous le sceau de convictions jamais reniées.

Il est des personnes qui créent l'événement, quelle que soit l'occasion. Georges Hage est de ceux-là. L'ancien député communiste de la 16e, de 1973 à 2007, a reçu samedi matin les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Il a rempli la salle d'invités célèbres ou anonymes et fait passer plusieurs fois des frissons d'émotion à travers le public, là ou d'habitude, dans ce genre de cérémonies, ce dernier a droit à des discours convenus.

Tout ce que le Douaisis compte d'élus ou anciens élus communistes y était ou presque : Charles Beauchamp, Jean-Jacques Candelier, Daniel Lemaire, Aldebert Valette, Jean Pot,... Des syndicalistes (Philippe Nalewajek, Wagon automobile Jean-Jacques Baron, Johnny Alluin, AFR...), tous cégétistes, évidemment, et de « l'union locale canal historique » précisa M. Nalewajek. Il sera rendu hommage à plusieurs reprises à Jacques Leclercq, ancien secrétaire de l'union locale CGT récemment disparu.

Quant aux invités, on remarquait Maxime Gremetz, remuant député communiste de la Somme Henri Alleg (auteur du célèbre *La Question*, récit autobiographique sur la torture durant la guerre d'Algérie) Georges Gastaud, secrétaire général du Pôle de renaissance communiste en France, Jeanne Colette-Dubois, une figure de la Résistance, et d'autres de cette fraction de la famille communiste pour qui les expressions « lutte des classes » et « oppression du prolétariat » n'appartiennent pas à un vocabulaire disparu. Il y avait aussi de vieux amis de M. Hage et même le premier secrétaire de l'ambassade de Cuba. Jacques Vernier et Marc Dolez étaient aussi invités et fort contents de l'être.

## « Toujours du bon côté de la barricade »

C'est M. Vernier qui a ouvert la série des discours, mettant en exergue le statut de M. Hage, « Figure douaisienne éminente, figure nationale ». M. Gremetz, son ancien collègue du Palais-Bourbon, évoqua les dossiers importants sur lesquels M. Hage a travaillé : « L'audiovisuel, le handicap, la loi sur le harcèlement moral, etc. Cette distinction couronne une vie au service de l'intérêt général, des

plus humbles. » M. Nalewajek rappela que M. Hage fut toujours au côté des salariés en lutte. Léon Landini, résistant communiste médaillé, torturé par Klaus Barbie, termina ces discours qui lèveront chaque fois des tonnerres d'applaudissements : « Geo (le diminutif de Georges) n'a jamais voulu retourner sa veste. Tu as toujours été du côté des plus faibles, du bon côté de la barricade. » M. Landini épingla ensuite la décoration au revers de M. Hage (applaudissements redoublés). • J-L. R.

>